

Masculin, Féminin



Peine d'amour perdue W. Shakespeare / E. Demarcy-Mota **Narcisse** J.J. Rousseau / D. Bezace
Antigone d'après Sophocle / J.L. Sagot-Duvauroux / S. Kouyaté **La Femme changée en renard** D. Garnett / D. Bezace
Fin et début François Verret **Le Caharet**

98/99, une saison de neuf mois pour faire un voyage en cinq étapes autour d'un emblème inépuisable, évident et paradoxal à la fois : *Masculin, Féminin*.

Shakespeare, Rousseau, Sophocle, Garnett et quelques autres plus contemporains sans doute, les auteurs que nous créerons cette année au Théâtre de la Commune, se sont emparés chacun à leur manière de cette idée pour la décliner sur des modes qui la rendent incontournable. De la stricte séparation des genres à la plus grande confusion, de la plus étroite union à la lutte implacable, en passant par le rêve ou la métamorphose, les hommes et les femmes s'arrêtent un moment devant eux-mêmes, se regardent et cherchent à percer le mystère qui sans cesse les rapproche ou les éloigne. Comique ou tragique, la confrontation tient toujours de l'apprentissage.

Remercions les poètes et leurs inventions chimériques qui nous aident à considérer l'étrangeté merveilleuse de cette juxtaposition aléatoire mise en place à l'aube de l'humanité autour d'un arbre qui donnait des pommes. Nous nous y sommes habitués sans toujours la comprendre vraiment et l'accepter, mais elle nous manquerait beaucoup si l'ordre du monde venait à changer : notre avenir en serait assombri.

Didier Bezace

Saison 98 | 99

“Masculin, Féminin”

du 29 septembre
au 18 octobre
petite salle

Peine d'amour perdue

William Shakespeare/Emmanuel Demarcy-Mota

du 17 novembre
au 20 décembre
petite salle

Narcisse

Jean-Jacques Rousseau/Didier Bezace

du 12 au 31 janvier
petite salle

Antigone

d'après Sophocle/Jean-Louis Sagot-Duvauroux/Sotigui Kouyaté

du 9 mars
au 11 avril
grande salle

La femme changée en renard

David Garnett/Didier Bezace

du 19 mai
au 4 juin
petite salle

Fin et début

François Verret

Saison 98 | 99

Autour de "Masculin, Féminin"

du 11 mars au 11 avril
petite salle

Le Cabaret

Détail des soirées communiqué en décembre

du 8 au 13 juin

Le Roi Grenouille et Métamorphoses

Theater Meschugge
Ilka Schönbein - Alexandre Haslé

et

tout au long de la saison **des lectures, des débats, des rencontres, du cinéma**, accompagneront les parcours "Masculin, Féminin".

samedi 12
dimanche 13 juin

un week-end de spectacles gratuits comme l'année dernière, au mois de juin, dans le square.

Horaires

Mardis, mercredis, jeudis, vendredis, samedis à 20h30
dimanches à 15h. Relâche les lundis.

Renseignements/Locations/Abonnements - 01 48 33 93 93

Couple de mots et maux du couple !

En vous invitant cette saison à faire un parcours autour du *Masculin, Féminin*, nous n'avons pas l'intention de couvrir le problème, de parler de tout : le théâtre est toujours -peu ou prou- mise en jeu du *Masculin, Féminin* à travers des personnages; l'histoire du couple jalonne le théâtre bourgeois, une saison n'y aurait pas suffi et le choix du thème ne serait qu'un grand chapeau !

Il ne s'agit donc pas d'établir les camps et de recommencer la guerre ! mais plutôt le contraire. Partir du constat de l'impossibilité de séparer ces deux mots, deux mots siamois en quelque sorte ; comme on pourrait dire qu'on en accepte l'augure, le fait, la partition originale, mais pas forcément l'histoire - et la simplification qu'elle implique- et de rechercher ces moments, sans doute effarants, où cette simplification se dérobe

soit parce qu'on choisit l'un des termes
(les hommes décident de se retirer du monde et de vivre entre eux, au début de *Peine d'amour perdue*)

soit qu'on les fusionne jusqu'à la confusion
(*Narcisse*)

soit qu'on se dérobe
(la femme qui se change en animal)

soit parce qu'on les inverse
(Antigone «devient» l'homme !)

Il y a donc, tout au long de ce cycle, l'idée de «désétablir» les genres et de prendre au sérieux, comme un fait indubitable, ce qu'on nous demande de considérer comme intransgressible.

Il sera toujours temps de revenir, par le choix de chacun, aux règles de la ségrégation !

Laurent Caillon



"Il faut beaucoup aimer les hommes..."

Peine d'amour perdue

de **William Shakespeare**

traduction libre **François Regnault**

version scénique et mise en scène **Emmanuel Demarcy-Mota**

scénographie

Yves Collet

avec la collaboration de

Michel Bruguère et **Laurent Marquès-Pastor**

lumières

Yves Collet

avec la collaboration de

Sébastien Marrey et **Christophe Lemaire**

costumes

Valérie Simonneau et **Alpar Ok**

musique

Jefferson Lembeye

assistant à la mise en scène

Christophe Lemaire

avec

Jean Pascal Aribat, **Charles Roger Bour**, **Anne Cantineau**,

Marie Dablanc, **Valérie Dashwood**, **Ana Das Chagas**, **Benjamin Egner**,

Gaëlle Guillou, **Stéphane Krähenbühl**, **Jean Marc Layer**, **Olivier Mazan**,

Elsa Lepoivre, **Gérald Maillet**, **Fabrice Melquiot**, **Eric Seigne**, **Nicolas Taieb**

production

Compagnie Théâtre des Millefontaines

Théâtre de la Commune, **CDN d'Aubervilliers**

Forum Culturel du Blanc-Mesnil

avec la participation artistique **du Jeune Théâtre National**

avec le soutien de **la DRAC Ile de France**

avec le concours du **réseau culture A.N.P.E. Spectacles**

Petite salle
du 29 septembre
au 18 octobre
à 20h30
dimanches à 15h
relâche les lundis

Quatre princes de la cour de Navarre font le serment d'étudier trois années pour devenir meilleurs en se coupant de tous les plaisirs du monde. Pétris d'idéalisme, ils veulent orgueilleusement vaincre le temps, la vie, la mort. Hélas ! quatre princesses de France passant par là pour affaires d'Etat ruinent leur projet. Ils en tombent en effet passionnément amoureux et se parjurent sans scrupules...

Parades amoureuses et parades guerrières à propos de *Peine d'amour perdue*

La scène se tiendra sur une langue de sable devant les murs d'un palais interdit aux femmes.

Ici se déroulera ce face à face entre le monde des hommes ayant décidé que le plaisir et l'amour ne devaient plus guider leur vie, et celui des femmes, parfait ensemble, complice et drôle, qui saura leur faire rompre leurs serments.

Shakespeare nous offre avec cette oeuvre (une de ses toutes premières) un théâtre du bonheur de jouer, feu d'artifice où déjà, les oeuvres à venir pointent à l'horizon. Comme dans *Le songe d'une nuit d'été* où le théâtre sur le théâtre se mêle au dénouement, ou comme dans *Roméo et Juliette* les personnages s'opposent, les groupes se mesurent les uns aux autres à partir d'enjeux impératifs, d'interdits qu'ils ont eux-mêmes formulés.

Peut-être ici plus que jamais Shakespeare se joue avec virtuosité du langage : les édits et décrets péremptoires, le disputent aux écrits volants, aux poèmes d'amour secrets, aux jeux verbaux, lettres et énigmes.

Emmanuel Demarcy-Mota



*... Beaucoup, beaucoup.
Beaucoup les aimer ...*

Narcisse

de **Jean-Jacques Rousseau**

mise en scène **Didier Bezace**

collaboration artistique **Laurent Caillon**

décor

Jean Haas

lumières

Dominique Fortin

assistante à la mise en scène

Olivia Burton

avec

Jacques Dacqmine

Julie Harnois

Benoît Marchand

Nine de Montal

Arnaud Poujol

Vijaya Tassy...

(distribution en cours)

production

Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers

Petite salle
du 17 novembre
au 20 décembre
à 20h30
dimanches à 15h
relâche les lundis

Lucinde, à la veille du mariage de son frère Valère avec Angélique, décide de placer sur sa toilette un portrait de lui en femme, afin de le corriger d'une coquetterie excessive.

Valère entre et découvre le portrait...

Écrite à dix huit ans, *Narcisse* est l'oeuvre d'un jeune homme qui s'essaye au théâtre. Elle est construite autour d'un stratagème, utilise plus ou moins adroitement les ressorts dramaturgiques de l'époque (quiproquos, chassés-croisés amoureux), et se veut la satire sociale d'un comportement. Du moins c'est ainsi qu'elle fut reçue par les contemporains qui n'en firent pas grand cas : *Narcisse* fut jouée deux fois et ne connut pas de succès. Rousseau laissa cependant imprimer ce que le jeune Jean-Jacques avait écrit en rêvant peut-être de devenir un grand auteur dramatique. Et ces quelques lignes de prose théâtrale adolescente se perdirent définitivement dans l'océan de ses oeuvres complètes.

Pour nous cependant qui les redécouvrons, ce n'est pas tant la volonté de témoigner d'une curiosité érudite à l'égard de l'auteur ou d'entamer sa réhabilitation dramaturgique posthume qui nous ramène à la pièce et nous la fait aimer. Si *Narcisse* occupe une place particulière dans le cycle de notre saison, c'est qu'à travers sa radicale simplicité (d'autres diraient, simplisme), ou au delà, sur le ton léger de la comédie, elle nous parle d'un sentiment complexe et familier : la sensation de soi-même.

En brochant librement sur le mythe -tragique dans sa version originelle- en en poussant la logique jusqu'à l'absurde, et en l'inscrivant dans le contexte de l'adolescence, où des jeunes gens se jouent cruellement d'eux-mêmes et de leur image, Rousseau touche à quelque chose de vrai et de profond en nous. Sans doute, pour les raisons mêmes qui l'ont fait échouer, la pièce nous parvient-elle maintenant comme l'esquisse imparfaite mais passionnante d'une oeuvre vraiment moderne - du moins c'est ainsi que nous nous attacherons à y travailler.

Didier Bezace



*... pour les aimer.
Sans cela, ce n'est pas possible, on ne peut pas les supporter."*

Marguerite Duras - la vie matérielle

Antigone

d'après **Sophocle**

adaptation **Jean-Louis Sagot-Duvaouroux, Habib Dembélé**

mise en scène **Sotigui Kouyaté**

par le

Mandéka Théâtre (Bamako-Mali)

dramaturgie

Jean Louis Sagot-Duvaouroux

assistants à la mise en scène

Jean Louis Sagot-Duvaouroux, Habib Dembélé

régie générale/administration

Alioune Ifra Ndiaye

création lumière

Pascal Noël

technicien lumière

Toumansé Coulibaly

avec

Femmes

Hélène Diarra, Djénéba Diawara, Fatouma Diawara,

Oumou Diawara, Djénéba Koné, Diarra Sanogo

hommes

Kary Coulibaly, Habib Dembélé, Hamadoun Kassogué,

Sotigui Kouyaté, Mamadou Sangaré, Fily Traoré

production

le **Mandéka Théâtre/ les chantiers de Blaye/ le Forum Culturel du Blanc Mesnil**

avec le soutien de

Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers, du Ministère de la coopération,

de l'agence de la Francophonie (ACCT), d'Air Afrique, de la Maison d'Angers de Bamako

et du Centre Culturel Français de Bamako.

Création le 2 septembre 1998 au Festival les Chantiers de Blaye.

Petite salle
du 12 au 31 janvier
 à 20h30
dimanches à 15h
 relâche les lundis

Antigone, après avoir suivi son père *Œdipe*, le roi aveugle, jusqu'au terme de son parcours, se rend à Thèbes dans l'espoir d'empêcher la guerre entre les fils de *Jocaste*, ses deux frères tant aimés. Elle n'y parviendra pas. Morts tous les deux. L'un, *Étéocle*, avec les honneurs, aura droit à une sépulture ; l'autre, *Polynice*, avec la honte de la trahison, sera livré par *Créon* aux oiseaux, au soleil, aux chiens errants, aux fourmis et aux rats.

Ici commence l'Antigone de Sophocle : "Moi, je célébrerai les funérailles de Polynice et j'en mourrai sans doute..."

Antigone revisitée par l’Afrique, la confrontation du masculin et du féminin.

Eclairés par une interprétation africaine, les grands antagonismes qui sont l’âme de la tragédie de Sophocle résonneront d’une façon nouvelle : univers masculin contre révolte féminine, pouvoir contre principes universels, raison d’Etat contre esprit critique... On songe à la force dramatique, à la couleur propre que peuvent avoir, en Afrique, les “conseils” audacieux donnés par Hémon à son père, le roi Créon. Ou au mépris affiché du prince pour les sentiments d’Antigone, parce qu’elle n’est «qu’une femme», voire «qu’enfant». Puis le retournement tragique qui déchire Créon quand les vies de son fils et de la reine sont en cause...

Le projet de monter Antigone avec les artistes et les gestes de l’Afrique n’a de sens que si le résultat tombe juste, s’il permet de faire surgir la tragédie dans sa vérité (dans une de ses vérités) et qu’il évite absolument le danger de la transposition ethnographique. C’est pourquoi l’axe principal autour duquel la mise en scène s’organisera touche au fond du conflit entre Antigone et Créon, en un espace commun aux hommes et aux femmes de toute la planète...

Jean-Louis Sagot-Duvauroux



“L’homme et la femme sont irréconciliables....”

La femme changée en renard

de **David Garnett**

adaptation et mise en scène **Didier Bezace**

dramaturgie, réalisation sonore **Laurent Caillon**

décor

Jean Haas

lumières

Dominique Fortin

costumes

Cidalia Da Costa

avec

Christophe Grundmann

Serpentine Teyssier

et la participation de

Benoit Muracciole

Reprise Théâtre de la Commune

Créé en février 1994

dans une production

Théâtre de l'Aquarium

Comédie de Caen

Théâtre de Cherbourg

Théâtre des treize vents-Montpellier

Grande salle

du 9 mars au 11 avril

du mardi au vendredi à 20h30

samedis à 17h30

dimanches à 15h

relâche les lundis

Au début de l'année 1880, en Angleterre, Mr et Mrs Tebrick se promènent dans un bois. Entendant les aboiements d'une meute et désireux de voir les chiens, Mr Tebrick presse le pas, en tirant sa femme par la main. Soudain, celle-ci se dégage et pousse un cri strident. "A l'endroit où sa femme s'était trouvée un instant plus tôt, il vit un petit renard d'un roux très vif." ...

Une histoire de bête qui cache une histoire d'homme...

Du roman de David Garnett le théâtre ne montrera pas grand chose. Son rôle sera plutôt de concrétiser sur la scène les échos qu'il a éveillés en nous à la lecture et pendant les répétitions. D'abord la force et la fragilité d'un couple qu'une métamorphose, invention poétique de l'auteur, révèle à lui-même "pour le meilleur et pour le pire" ; mais aussi l'union paradoxale et indéfectible de la plume (rousse en l'occurrence) et du plomb, la coexistence, dans une même conscience humaine divisée en deux êtres de sexe différent, du désir irréprensible de liberté, de fantaisie, d'invention et de la crainte atavique de la faute. Maintenant qu'il existe, on peut dire de ce spectacle qu'il est confidentiel. En ce sens qu'il est une confidence adressée par deux acteurs au public, entre rêve et réalité : un songe partagé.

Nous nous sommes dit aussi, que ces deux humains modernes qui nous ressemblent et qu'une épreuve animale place "miraculeusement" sur le chemin douloureux de la connaissance pouvaient évoquer, dans leur dénuement, de lointains ancêtres lâchés eux aussi tout nus dans un jardin, où un certain pommier leur posait des problèmes. Et qu'au-dessus d'eux une vieille fatalité rébarbative semble toujours veiller à ce que toute tentative de liberté finisse par être livrée en pâture aux chiens. Ainsi, en nous racontant cette histoire, David Garnett a peut-être, volontairement ou non, inventé une variation douce-amère sur un vieux mythe qui nous habite encore : sa petite Eve «renardisée» initie son compagnon à l'animalité des hommes. Comme les bêtes, elle est privée des mots qui permettent aux humains de s'exprimer. C'est la logique implacable des fausses histoires «vraies». Mais le théâtre qui aime les paradoxes lui rend la parole. Elle raconte pour deux, et le silence de son partenaire s'impose comme une autre narration où un geste, un regard, donnent aux mots de sa compagne tout leur poids de réalité.

Entre eux, juste un mouchoir pour rire et pour pleurer...

Didier Bezace



*... et c'est cette tentative impossible
et à chaque amour renouvelée, qui en fait la grandeur".*

Marguerite Duras - *la vie matérielle*

Fin et début

chorégraphie **François Verret**

avec

Jean Pierre Drouet

Louis Sclavis

François Verret...

(distribution en cours)

production

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers

Petite salle

du 19 mai

au 4 juin

9 représentations

les mercredis, jeudis, vendredis

à 20h30

relâche du samedi au mardi

François Verret, qui a créé et dirige depuis plusieurs années les Laboratoires d'Aubervilliers, a accepté de confronter sa vision de danseur et de chorégraphe, au thème "Masculin, Féminin" que notre théâtre lui propose...

Quand nous l'avons rencontré, nous avons commencé, ensemble, une conversation ponctuée d'échanges, d'images, de sons, d'idées encore insaisissables, de fragments de textes, dont ce poème de Wislawa Szymborska, Curriculum Vitae, qui doit nous porter à ce rendez-vous de mai 1999.

Nous prenons avec lui et vous le pari de cette rencontre, sans essayer de la classer dans la catégorie (la danse) où elle semble nous renvoyer !

Laurent Caillon

CURRICULUM VITAE

Que faut-il ?

Il faut écrire une requête
Et joindre son curriculum vitae.

Quelle que soit la longueur de la vie,
Le c.v. se doit d'être court.

On est prié d'être succinct et de trier les faits
Transformer les paysages en adresses
Et les vagues souvenirs en dates fixes.

De toutes les amours, suffit le conjugal,
parmi les enfants, rien que les vraies naissances.

Qui te connaît, pas qui tu connais.
Les voyages si à l'étranger.
Appartenance à quoi sans pourquoi.
Distinctions sans à quel titre.

Ecris comme si tu ne t'étais jamais parlé,
Comme si tu te tenais à distance.

Passe sous silence chiens, chats, oiseaux
Souvenirs de pacotille, amis et rêves.

Prix plutôt que valeur
Titre plutôt que teneur.
Pointure de chaussures plutôt qu'où il va
Celui pour lequel tu passes.

Joindre une photo avec une oreille bien visible.
C'est sa forme qui compte, pas ce qu'elle entend.
Et qu'est-ce qu'elle entend ?
Le ronflement des machines à broyer du papier.

Autour de “Masculin, Féminin”

Le Cabaret

Un lieu d'accueil pour le public, une scénographie permanente pouvant offrir à celles et à ceux que nous inviterons -auteurs, metteurs en scènes, comédiens, musiciens- la possibilité d'utiliser l'espace à leur manière et de mettre en forme rapidement une proposition artistique de leur choix.

Ce sera un lieu ouvert à des formes légères, des variations théâtrales autour de la thématique, plus proches de la réalité contemporaine, un lieu familial, un espace où les genres se croiseront sans autre souci que le plaisir de les associer librement, un endroit hospitalier pour boire un verre, discuter un peu, croiser ceux dont nous aimons le travail, les soutenir sans pour autant nous mettre dans une trop contraignante logique de production ou de programmation. Ce sera un lieu de création, de rencontres et de liberté théâtrale, c'est ainsi que nous souhaitons ce cabaret pour votre plaisir et pour le nôtre.

Didier Bezace



Petite salle

du 11 mars au 11 avril

les jeudis, vendredis, samedis à 21h00

les dimanches à 17h00

relâche les lundis, mardis, mercredis et les 3 et 4 avril

Le détail des soirées sera communiqué en décembre

Le roi grenouille

Ilka Schönbein/ Alexandre Haslé

Theater Meschugge

production

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

en collaboration avec le Théâtre des Treize Vents de Montpellier et le T.J.S. de Montreuil

Il était une fois dans une grande et sombre forêt une fontaine magique. Et pour s'y être baigné un prince est devenu grenouille! Tout près de cette forêt, il y avait un château dans lequel vivait un roi et ses filles. La plus jeune des princesses (qui était aussi la plus belle) avait eu en cadeau de son père une magnifique balle en or qu'elle ne quittait jamais... même quand elle allait se promener en forêt... Or, il arriva qu'un jour la princesse perdit sa balle dans la fontaine...

Petite salle

Mardi 8 juin à 14h - mercredi 9 juin à 19h30

Jeudi 10 juin et vendredi 11 juin à 14h

Pour les enfants de 5 à 12 ans

Métamorphoses

Ilka Schönbein

Theater Meschugge

Le Theater Meschugge est un théâtre itinérant né dans la rue. Jouer pour un public qui ne va pas au théâtre a été la première motivation d'Ilka Schönbein. Pendant longtemps unique interprète du Théâtre Meschugge, elle crée grâce à la danse, au mime et à la marionnette un univers où évoluent des personnages drôles et désespérés. Dans *Métamorphoses*, son premier spectacle, elle raconte le cycle de la vie humaine : du bébé fripé qu'elle feint de mettre au monde à la vieille mendicante rabougrie.

Dans le square

derrière le Théâtre de la Commune

(ou dans la petite salle en cas de pluie)

Samedi 12 et dimanche 13 juin à 17h00

Et...

La saison précédente s'est construite autour de trois cycles, trois thèmes qui nous ont permis de suivre une succession de spectacles comme un parcours. Ebauche de questions, esquisse de réponses et déambulation à travers des formes très différentes, qui nous incitent à penser que faire du théâtre, c'est aussi parler du théâtre, à travers cette diversité.

Nous souhaitons reconduire cette idée de thématique pour ce qu'elle a d'intéressant -évitant de "spécialiser" la saison en semblant n'offrir qu'un contenu aux formes plus ou moins variées, mais en maintenant à travers un thème cette idée de parcours- et nous appuyer sur cette thématique pour en retenir quelques questions... à emporter.

Ainsi, autour des spectacles et grâce à la présence pendant de longues durées des équipes en création, grâce aussi aux longues périodes de représentations (de 3 à 5 semaines pour les créations), des mises en espace, des lectures, des soirées théâtre-cinéma, des débats, des rencontres, accompagneront tout au long de la saison le parcours "*Masculin, Féminin*".

des débats, des rencontres autour des spectacles....

Le calendrier sera disponible fin septembre 1998

des intégrales

Du 11 mars au 11 avril il sera possible de voir au cours de mêmes soirées ou matinées *Le Cabaret* et *La femme changée en renard*.

- les samedis *La femme changée en renard* à 17h30 et *Le Cabaret* à 21h00
- les dimanches *La femme changée en renard* à 15h00 et *Le Cabaret* à 17h00

Un week-end au square

Autour de la venue des *Métamorphoses* d'Ilka Schönbein les 12 et 13 juin, le Théâtre de la Commune proposera comme la saison passée, des spectacles de rue, théâtraux et musicaux, offerts gratuitement aux usagers du square.

- les 12 et 13 juin

le programme sera disponible en février 1999

Des rencontres avec les équipes artistiques peuvent être organisées sur demande auprès des relations publiques (tél : 01 48 33 16 16) - pour des groupes de 10 personnes minimum.

Le Théâtre de la Commune en tournée

Pereira prétend

d'après Antonio Tabucchi - mise en scène Didier Bezace

Création Théâtre de la Commune 97/98
(Avignon - Aubervilliers - Namur - Québec - Bonn)

Tournée d'octobre à décembre 1998 :

Saint-Médard en Jalles : *1er et 2 octobre*

Montpellier : *du 6 au 10 octobre*

Martigues : *du 13 au 17 octobre*

Florence : *du 22 au 24 octobre*

Milan : *les 27 et 28 octobre*

Cergy : *les 6 et 7 novembre*

Les Ulis : *le 10 novembre*

Dunkerque : *les 13 et 14 novembre*

Amiens : *du 18 au 21 novembre*

Boulazac : *le 24 novembre*

Calais : *les 27 et 28 novembre*

Chalons en Champagne : *les 1er et 2 décembre*

Albertville : *le 5 décembre*

Gap : *le 8 décembre*

Draguignan : *le 11 décembre*

Le Havre : *du 17 au 19 décembre*

Tournée au Portugal en préparation - Lisbonne (avril 1999)...



Le jour et la nuit

d'après les entretiens tirés de "La misère du monde" de Pierre Bourdieu

Mise en scène Didier Bezace

Production déléguée Théâtre de la Commune

Tournée en France en avril/mai 1999 :

Verdun : *le 1er avril*

Roanne : *le 6 avril*

Epinay : *le 10 avril*

Marseille : *du 24 au 30 avril*

Grenoble-Pont de Claix : *du 4 au 7 mai*

Saint Yriex : *le 11 mai*

Chartres : *du 27 au 29 mai*



Une envie de tuer sur le bout de la langue

de Xavier Durringer - mise en scène David Gery

Prix du meilleur spectacle 1998 décerné par le Jury du Prix Etudiants et Théâtres

Création et production Théâtre de la Commune

Reprise au Théâtre de la Tempête (Cartoucherie de Vincennes)

du 19 janvier au 21 février 1999

Production déléguée Théâtre du T. d'Or



Chantier, suite...

Dès notre première saison, nous avons engagé des travaux pour l'amélioration du lieu et l'accueil des spectateurs. L'entrée du théâtre se fait depuis janvier dernier rue Edouard Poisson, la façade brille désormais le soir du sigle du Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers, et le bar et sa cuisine, rénovés, permettent à Delphine Merlateau et Philippe Lachasse, de la Soucoupe Volante, d'accueillir le public tous les soirs de spectacle avec leurs plats sympathiques.

La petite salle est désormais dotée d'un nouvel équipement de gradins modulables, plus confortables et plus esthétiques.

Enfin, des travaux de peinture ont rafraîchi les loges de la petite salle, permettant un accueil décent des comédiens.

Prise en charge par l'Etat, le Conseil Général de Seine Saint Denis, et la Municipalité d'Aubervilliers, une deuxième tranche de travaux concernant principalement la grande salle, est mise en chantier.

Grâce au travail des architecte et scénographe Gérard Féry et Philippe Marioge, des services techniques de la ville d'Aubervilliers, et aux conseils de Vincent Daujat, les spectateurs découvriront fin janvier 1999 une grande salle transformée : le rideau de fer sera avancé de plusieurs mètres, pour permettre aux décors d'être installés conformément aux normes de sécurité. Le parterre laissera la place à un gradin, assurant une meilleure visibilité pour les spectateurs, et une jauge véritablement modulable (entre 220 et 450 places). Elle sera inaugurée avec la reprise de *La femme changée en renard*.

Des travaux d'entretien et de mise aux normes de sécurité seront également poursuivis (réparation des corniches extérieures, de la toiture, des vitres de la façade arrière, réignifugation du bois de la décoration intérieure de la grande salle...)

Les théâtres sont vivants, ils nous ressemblent, ils respirent, souffrent, s'usent ; les entretenir, les protéger, c'est prendre l'engagement de leur faire traverser le cours du temps et d'ainsi pouvoir les léguer à ceux qui viendront plus tard y vivre et y travailler à leur tour.

Didier Bezace



Maquette d'étude

Les partenariats du Théâtre de la Commune avec les établissements scolaires

Le Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers, est partenaire de plusieurs lycées, pour lesquels il organise des ateliers de pratique artistique, des rencontres avec les équipes de création, des visites techniques du théâtre, toujours en relation avec la thématique et les spectacles de la saison...

Les intervenants sont des metteurs en scène ou des comédiens ayant participé à la vie du Théâtre de la Commune. Mais aussi des scénographes, des techniciens, des relations publiques, des sociologues, des chorégraphes ...

- Option légère avec le Lycée Le Corbusier d'Aubervilliers depuis septembre 1994 (2 ateliers de jeu théâtral, avec 2 classes).
- Option légère avec le Lycée Lamartine de Paris, à partir du 1er septembre 98 (1 atelier de jeu théâtral).
- Jumelage avec le Lycée Le Corbusier d'Aubervilliers depuis septembre 1991 (5 classes concernées)
- Jumelage avec le Lycée Marcellin Berthelot de Pantin depuis septembre 1994 (6 classes de seconde concernées)

Il entretient un partenariat "amical" avec le Lycée Claude Monet de Paris, où la Compagnie Théâtre des Millefontaines mène l'option.

De plus, des rencontres, des visites, sont organisées ponctuellement pour les groupes scolaires abonnés au Théâtre de la Commune.

Des références de textes, des dossiers dramaturgiques, des affiches, des tracts sont disponibles sur demande. Pour tout renseignement concernant des rencontres ou ces documents contacter Marie Guenoux - 01 48 33 16 16

Calendrier
Tarifs
Abonnements
Renseignements pratiques





Septembre

Petite salle

Ma	1	
Me	2	
Je	3	
Ve	4	
Sa	5	
Di	6	
Lu	7	
Ma	8	
Me	9	
Je	10	
Ve	11	
Sa	12	
Di	13	
Lu	14	
Ma	15	
Me	16	
Je	17	
Ve	18	
Sa	19	
Di	20	
Lu	21	
Ma	22	
Me	23	
Je	24	
Ve	25	
Sa	26	
Di	27	
Lu	28	
Ma	29	Peine d'amour perdue 20h30
Me	30	Peine d'amour perdue 20h30

Octobre

Petite salle

Je	1	Peine d'amour perdue 20h30
Ve	2	Peine d'amour perdue 20h30
Sa	3	Peine d'amour perdue 20h30
Di	4	Peine d'amour perdue 15h00
Lu	5	Relâche
Ma	6	Peine d'amour perdue 20h30
Me	7	Peine d'amour perdue 20h30
Je	8	Peine d'amour perdue 20h30
Ve	9	Peine d'amour perdue 20h30
Sa	10	Peine d'amour perdue 20h30
Di	11	Peine d'amour perdue 15h00
Lu	12	Relâche
Ma	13	Peine d'amour perdue 20h30
Me	14	Peine d'amour perdue 20h30
Je	15	Peine d'amour perdue 20h30
Ve	16	Peine d'amour perdue 20h30
Sa	17	Peine d'amour perdue 20h30
Di	18	Peine d'amour perdue 15h00
Lu	19	
Ma	20	
Me	21	
Je	22	
Ve	23	
Sa	24	
Di	25	
Lu	26	
Ma	27	
Me	28	
Je	29	
Ve	30	
Sa	31	

Mars

Petite salle

Grande salle

	Petite salle	Grande salle
Lu	1	
Ma	2	
Me	3	
Je	4	
Ve	5	
Sa	6	
Di	7	
Lu	8	
Ma	9	
Me	10	La femme changée... 20h30
Je	11	La femme changée... 20h30
Ve	12	La femme changée... 20h30
Sa	13	La femme changée... 17h30
Di	14	La femme changée... 15h00
Lu	15	Relâche
Ma	16	Relâche
Me	17	La femme changée... 20h30
Je	18	La femme changée... 20h30
Ve	19	La femme changée... 20h30
Sa	20	La femme changée... 17h30
Di	21	La femme changée... 15h00
Lu	22	Relâche
Ma	23	La femme changée... 20h30
Me	24	La femme changée... 20h30
Je	25	La femme changée... 20h30
Ve	26	La femme changée... 20h30
Sa	27	La femme changée... 17h30
Di	28	La femme changée... 15h00
Lu	29	Relâche
Ma	30	La femme changée... 20h30
Me	31	La femme changée... 20h30

Avril

Petite salle

Grande salle

	Petite salle	Grande salle
Je	1	Le Cabaret 21h00
Ve	2	Le Cabaret 21h00
Sa	3	Relâche
Di	4	Relâche
Lu	5	Relâche
Ma	6	Relâche
Me	7	Relâche
Je	8	Le Cabaret 21h00
Ve	9	Le Cabaret 21h00
Sa	10	Le Cabaret 21h00
Di	11	Le Cabaret 17h00
Lu	12	
Ma	13	
Me	14	
Je	15	
Ve	16	
Sa	17	
Di	18	
Lu	19	
Ma	20	
Me	21	
Je	22	
Ve	23	
Sa	24	
Di	25	
Lu	26	
Ma	27	
Me	28	
Je	29	
Ve	30	

Novembre

Petite salle

Di	1	
Lu	2	
Ma	3	
Me	4	
Je	5	
Ve	6	
Sa	7	
Di	8	
Lu	9	
Ma	10	
Me	11	
Je	12	
Ve	13	
Sa	14	
Di	15	
Lu	16	
Ma	17	Narcisse 20h30
Me	18	Narcisse 20h30
Je	19	Narcisse 20h30
Ve	20	Narcisse 20h30
Sa	21	Narcisse 20h30
Di	22	Narcisse 15h00
Lu	23	Relâche
Ma	24	Narcisse 20h30
Me	25	Narcisse 20h30
Je	26	Narcisse 20h30
Ve	27	Narcisse 20h30
Sa	28	Narcisse 20h30
Di	29	Narcisse 15h00
Lu	30	Relâche

Décembre

Petite salle

Ma	1	Narcisse 20h30
Me	2	Narcisse 20h30
Je	3	Narcisse 20h30
Ve	4	Narcisse 20h30
Sa	5	Narcisse 20h30
Di	6	Narcisse 15h00
Lu	7	Relâche
Ma	8	Narcisse 20h30
Me	9	Narcisse 20h30
Je	10	Narcisse 20h30
Ve	11	Narcisse 20h30
Sa	12	Narcisse 20h30
Di	13	Narcisse 15h00
Lu	14	Relâche
Ma	15	Narcisse 20h30
Me	16	Narcisse 20h30
Je	17	Narcisse 20h30
Ve	18	Narcisse 20h30
Sa	19	Narcisse 20h30
Di	20	Narcisse 15h00
Lu	21	
Ma	22	
Me	23	
Je	24	
Ve	25	
Sa	26	
Di	27	
Lu	28	
Ma	29	
Me	30	
Je	31	

Janvier

Petite salle

Ve	1	
Sa	2	
Di	3	
Lu	4	
Ma	5	
Me	6	
Je	7	
Ve	8	
Sa	9	
Di	10	
Lu	11	
Ma	12	Antigone 20h30
Me	13	Antigone 20h30
Je	14	Antigone 20h30
Ve	15	Antigone 20h30
Sa	16	Antigone 20h30
Di	17	Antigone 15h00
Lu	18	Relâche
Ma	19	Antigone 20h30
Me	20	Antigone 20h30
Je	21	Antigone 20h30
Ve	22	Antigone 20h30
Sa	23	Antigone 20h30
Di	24	Antigone 15h00
Lu	25	Relâche
Ma	26	Antigone 20h30
Me	27	Antigone 20h30
Je	28	Antigone 20h30
Ve	29	Antigone 20h30
Sa	30	Antigone 20h30
Di	31	Antigone 15h00

Mai

Petite salle

Sa	1	
Di	2	
Lu	3	
Ma	4	
Me	5	
Je	6	
Ve	7	
Sa	8	
Di	9	
Lu	10	
Ma	11	
Me	12	
Je	13	
Ve	14	
Sa	15	
Di	16	
Lu	17	
Ma	18	
Me	19	Fin et début 20h30
Je	20	Fin et début 20h30
Ve	21	Fin et début 20h30
Sa	22	
Di	23	
Lu	24	
Ma	25	
Me	26	Fin et début 20h30
Je	27	Fin et début 20h30
Ve	28	Fin et début 20h30
Sa	29	
Di	30	
Lu	31	

Juin

Petite salle

Square Stalingrad

Ma	1		
Me	2	Fin et début 20h30	
Je	3	Fin et début 20h30	
Ve	4	Fin et début 20h30	
Sa	5		
Di	6		
Lu	7		
Ma	8	Le Roi grenouille 14h00	
Me	9	Le Roi grenouille 19h30	
Je	10	Le Roi grenouille 14h00	
Ve	11	Le Roi grenouille 14h00	
Sa	12		Métamorphoses 17h00
Di	13		Métamorphoses 17h00
Lu	14		
Ma	15		
Me	16		
Je	17		
Ve	18		
Sa	19		
Di	20		
Lu	21		
Ma	22		
Me	23		
Je	24		
Ve	25		
Sa	26		
Di	27		
Lu	28		
Ma	29		
Me	30		

Tarifs

130 F ■ Plein tarif

90 F ■ Collectivités, groupes d'amis (à partir de 6 personnes), carte vermeil, habitants du 93

70 F ■ Etudiants, Albertivillariens, C.E. (tickets théâtre)

50 F ■ Scolaires et moins de 18 ans, chômeurs, intermittents du spectacle

Tous les tarifs réduits sont valables sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets

Le Parcours "Masculin, Féminin"

3, 4 ou 5 spectacles du cycle "Masculin, Féminin". Abonnement individuel et strictement nominatif

■ **A** - 3 spectacles : **210 F** (soit 70 F par spectacle)

■ **B** - 4 spectacles : **240 F** (soit 60 F par spectacle)

■ **C** - 5 spectacles : **250 F** (soit 50 F par spectacle)

Pour les parcours 3 et 4 spectacles, il sera possible de choisir 1 ou 2 spectacles supplémentaires en cours de saison. Le tarif du spectacle supplémentaire sera de 50 F.

Le Parcours "Masculin, Féminin" / scolaires

réservé à tous les scolaires - jusqu'au niveau bac - abonnement individuel et strictement nominatif

■ **D** - 3 spectacles : **120 F** (40 F par spectacle)

■ **E** - 4 spectacles : **140 F** (35 F par spectacle)

■ **F** - 5 spectacles : **150 F** (30 F par spectacle)

La carte "Masculin, Féminin" / étudiants

réservée aux étudiants - carte strictement personnelle

■ **G** - Achat de la carte : **50 F**

Puis chaque spectacle à **30 F** les mardis, mercredis, jeudis / **60 F** les vendredis, samedis, dimanches

Les avantages de l'abonnement et de la carte

■ Souscription tout au long de l'année

■ Validité du 25 septembre 1998 au 30 juin 1999

■ Information sur les spectacles (merci de nous informer au moment de la prise d'abonnement si vous êtes domicilié à la même adresse qu'un autre abonné et si vous acceptez de ne recevoir qu'un seul document par foyer)

■ Réduction importante sur les spectacles

■ Libre choix des dates (dans la mesure des places disponibles)

■ Tarif préférentiel pour 2 personnes vous accompagnant (90 F)

■ Invitation aux rencontres

■ Réduction dans d'autres théâtres

(réseau tickets-Théâtre / renseignements au 01 48 33 16 16)

Ces cartes sont strictement nominatives et vous seront demandées au moment du retrait des billets.

Renseignements - réservations - abonnements : 01 48 33 93 93

Bulletin d'abonnement et de réservations

Le Parcours "Masculin, Féminin"

La carte "Masculin, Féminin" / étudiants

- A - 3 spectacles : 210 F
- B - 4 spectacles : 240 F
- C - 5 spectacles : 250 F
- D - scolaire 3 spectacles : 120 F
- E - scolaire 4 spectacles : 140 F
- F - scolaire 5 spectacles : 150 F
- G - étudiants carte "Masculin, Féminin" : 50 F



dates de réservations*

	date choisie	date de repli	Nombre de places (a)
Peine d'amour perdue de W. Shakespeare - mise en scène E. Demarcy-Mota/.....	<input type="checkbox"/>
Narcisse de J.J. Rousseau - mise en scène Didier Bezace/.....	<input type="checkbox"/>
Antigone d'après Sophocle - mise en scène Sotigui Kouyaté/.....	<input type="checkbox"/>
La femme changée en renard d'après D. Garnett - mise en scène Didier Bezace/.....	<input type="checkbox"/>
Fin et début François Verret/.....	<input type="checkbox"/>

(a) 1 place dans l'abonnement ou avec la carte - 1 à 2 places supplémentaires possibles à tarif réduit (90 F)

Hors abonnement

Cabaret (programme communiqué en décembre 1998)

Tarifs 130 F / 90 F / 70 F / 50 F - tarif abonné : 50 F)

Possibilité d'intégrales avec *la femme changée en renard* les samedis et dimanches

Réservations-locations à partir du 1er février 1999

Le Roi grenouille - tarif unique tout public 70 F / tarif abonné 50 F / carte "Masculin, Féminin" étudiants et enfants de moins de 12 ans 30 F - date de réservation*

* Le choix des dates est facultatif, mais vivement conseillé, au moment de la prise des abonnements ou de la carte. Si vous désirez différer votre choix, vous recevrez des contremarques à nous retourner au plus tard 15 jours avant chaque spectacle afin d'obtenir vos billets.

Bulletin d'abonnement et de réservations

Etiez-vous abonné au théâtre de la Commune ?

oui

non

Le parcours

Type de parcours choisi

La carte "Masculin, Féminin" étudiants

M. Mme. Mlle Nom

Prénom

Collectivité

N°..... Rue

Bat/Esc/Appt

Ville..... Code postal.....

Tél. professionnel..... Tél. personnel

Profession

Année de naissance

■ pour les étudiants, merci de remplir également les lignes suivantes

Université

Département

Spécialité

Joindre une photocopie de la carte étudiant

■ pour les scolaires, merci de remplir également les lignes suivantes

Etablissement scolaire

Classe

Adresse de l'établissement.....

Tél Nom de l'enseignant

Accepte de ne pas recevoir de document d'information, ayant la même adresse que M. (Mme)

oui non

Règlement :

Tarif choisi

Spectacles supplémentaires 90 F (accompagnateurs) *.....places

50 F * places - 30 F (le roi grenouille)*..... places (enfants de moins de 12 ans)

Total

espèce

chèque

(à établir à l'ordre du T.C.A.)

Réservations par courrier

Les commandes doivent nous parvenir au théâtre de la Commune, 2, rue Edouard Poisson, B.P. 157, 93304 Aubervilliers cédex, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune), d'une photo d'identité, d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse.

Remplir un bulletin par abonnement ou par carte - agraffer les bulletins ensemble pour être placés ensemble.



Réservations / Renseignements - 01 48 33 93 93

La location est ouverte à l'accueil du Théâtre et par téléphone

- à partir du 1er septembre du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h
- à partir du 29 septembre, également le samedi de 14h30 à 19h.

Autres points de vente : FNAC- Galeries Lafayette - Virgin - Auchan Bagnolet /La Défense

Réservations par téléphone

- au 01 48 33 93 93 / paiement par carte bancaire

Réservations par courrier

- Les commandes doivent nous parvenir au Théâtre de la Commune
2, rue Edouard Poisson, B.P. 157, 93 304 Aubervilliers, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune) et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse.

Horaires des représentations

- du mardi au samedi à 20h30
- le dimanche à 15h00

Horaires particuliers :

- *La femme changée en renard* : du mardi au vendredi à 20h30 - le samedi à 17h30 et non 20h30
- *Le Cabaret* : du jeudi au samedi à 21h00 - dimanche à 17h00 - relâche du lundi au mercredi
- *Le Roi grenouille* à 14h00 et 19h30

Le Bar de la Commune

Avant et après chaque représentation, Delphine et Philippe, de «La Soucoupe Volante» vous accueilleront au bar de la Commune, avec un service de restauration légère dans une ambiance conviviale.

L'équipe du Théâtre

Didier Bezace directeur - **Laurent Caillon** collaborateur artistique - **Catherine Dan** secrétaire générale
Nathalie Lemaire administratrice - **Bernard Estève** directeur technique - **François Flouret** régisseur général
Siegfried July chef électricien - **Franck Poulain** régisseur son - **Serge Serranno** régisseur plateau
Monique Renaud secrétaire de direction - **Marc Sabat** chef comptable - **Lucia Bo** chef costumière
Hélène Bontemps attachée des relations publiques - **Franck Marteyn** attaché des relations publiques
Marie Guenoux, coordinatrice des actions scolaires - **Isabelle Melmoux** assistante
Equipe d'accueil : **Maria Gomez**, **Nathalie Oliveira-Martino** - **Marie Lelardoux** - **Christophe Trapon**
Carina Kicher - **Matthieu Géralt**

Les partenaires

Le Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National est subventionné par :

- Le Ministère de la Culture, Direction du Théâtre et des Spectacles
et la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France.
- La Ville d'Aubervilliers
- Le Conseil Général de Seine-Saint-Denis.

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

■ Métro

ligne 7 : direction : "La Courneuve station : "Aubervilliers Pantin 4 chemins"

Sortir en tête de rame - Avenue de la République coté n° impairs

puis 10mn à pied ou 3mn en bus

Bus n°150 (Pierrefitte - Stains RER)

ou n°170 (St Denis - La Poterie) : 3ème station "André Karman"

Prendre la rue Edouard Poisson en face de l'arrêt

■ Autobus

150 ou 170 arrêt André Karman

de Paris n°65 / direction : Gare d'Auterlitz - Mairie d'Aubervilliers - arrêt : "Villebois-Mareuil puis prendre la première rue à droite

■ Voiture

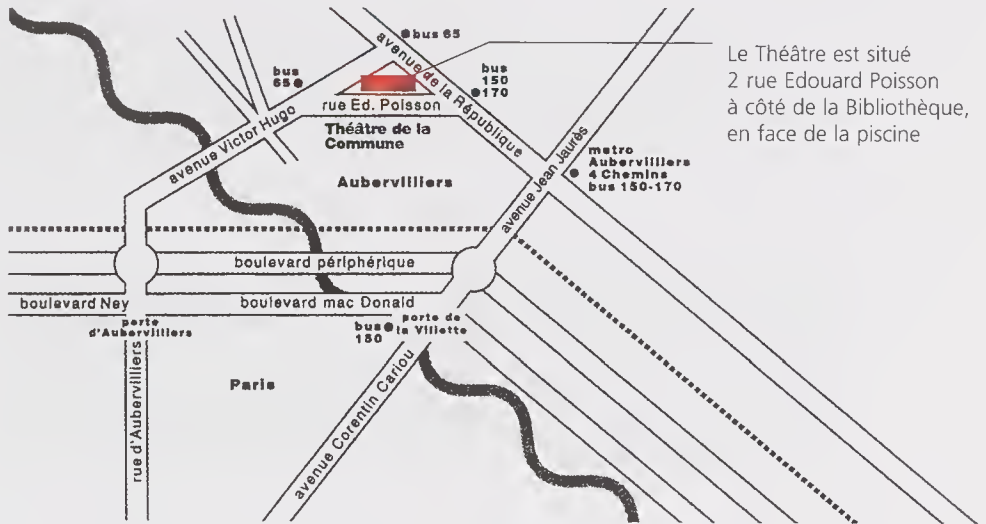
par la Porte de la Villette ou la Porte d'Aubervilliers

suivre direction Aubervilliers centre Parking gratuit

La navette

Une navette assure le retour après le spectacle (sauf les matinées du samedi et du dimanche) jusqu'au métro "Aubervilliers Pantin 4 chemins", et peut effectuer un circuit dans Aubervilliers (pour les groupes de 10 personnes minimum - sur demande au service de relations publiques - 01 48 33 16 16)

Départ : 2 rue Edouard Poisson, devant l'entrée du Théâtre





*“La chose commune entre eux et nous c’est le charme,
et le charme, c’est d’être pareil.
Qu’on soit homme ou femme, c’est de découvrir qu’on est pareil.”*

Marguerite Duras - la vie matérielle

Comprendre. Oui, comprendre. Aussi.

Car le théâtre, en ses chefs-d'œuvre, n'est pas seulement le rond-point enchanté de la prosodie, de la cruauté, de la beauté du geste.

Comprendre. Et avec la tête. Le génie sait toujours ramener à un sens pour tous compréhensible le drame, exceptionnel pourtant, de ces héros ? Quand la leçon n'est pas claire, ne nous dites pas : "mais l'auteur a du génie". Tout homme, toute femme comprend les joies et les douleurs communes. Le reste est élucubration, fanfaronnade d'Écoles, manifeste, arguties, poudre aux yeux.

Car l'homme et la femme, quels qu'ils soient, arrivent toujours au théâtre dûment préparés, et leur monde secret est un champ plus riche encore que celui des monstres nus d'Eschyle et de Shakespeare.

La vie, leur vie, les a contraints à comprendre, non pas seulement à haïr sans répit ou à pardonner aussitôt mais à comprendre. Elle les a contraints à la souffrance, contraints enfin au châtement, contraints à la lâcheté, que sais-je. Il est une mémoire qui en nous conserve cela. Nous sommes faits d'elle. Elle nous prépare et nous contraint aussi à accepter le chef-d'œuvre.

Jean Vilar

de la Tradition Théâtrale



Direction Didier Bezace ■ 2, rue Edouard Poisson ■ BP 157 ■ 93304 Aubervilliers Cedex
administration 01 48 33 16 16 ■ fax 01 48 34 35 55 ■ renseignements/réservations 01 48 33 93 93
Internet : <http://www.alegria.fr/theatre-commune>